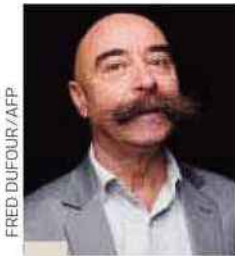




## SOCIÉTÉ

## « La plage, un véritable laboratoire de la modernité »



FRED DUFOUR/AFP

Les  
accommodements  
raisonnables  
nous  
préparent  
des  
lendemains  
difficiles

JEAN-CLAUDE  
KAUFMANN

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**STÉPHANE KOVACS** @KovacsSt

LE SOCIOLOGUE Jean-Claude Kaufmann vient de publier *Burkini, autopsie d'un fait divers*, aux Éditions LLL.

**LE FIGARO.** - Un millionnaire algérien voulait organiser une opération « Toutes en burkini sur les plages du Festival de Cannes ».

À quoi faut-il s'attendre sur nos plages cet été ? Jean-Claude KAUFMANN. - La préfecture des Alpes-Maritimes a interdit la manifestation. Cette opération était perçue comme une provocation, et elle a déclenché des torrents de commentaires haineux sur les réseaux sociaux. Or le burkini ne mérite pas cela. Il n'aurait rien dû se passer à l'été 2016, et l'été 2017 doit aussi être tranquille. Mais désormais le mal est fait, les confusions et les amalgames ont constitué des camps opposés qui ne parviennent plus à se comprendre. L'été 2017 risque d'être ponctué de petites provocations des « pour » et des « anti ».

**Pourquoi dites-vous qu'il n'aurait rien dû se passer à l'été 2016 ?**

Parce que le burkini n'a rien d'un projet politique islamique et encore moins islamiste. Les islamistes sont contre (ils détestent la plage), et le vêtement lui-même a été inventé par le gouvernement australien. Les femmes qui se baignent en burkini cherchent juste à jouir des plaisirs de la plage. Ou plutôt cherchaient, car cela pourrait un peu changer cet été.

**La polémique sur le burkini vous a rappelé vos travaux sur les seins nus, il y a plus de vingt ans. Peut-on appliquer les mêmes analyses à ces deux sujets ?**

Oui, et c'est très étonnant. Évidemment le schéma est inversé. Dans les années 1960, la gendar-

merie a fait payer des amendes à des femmes en les forçant à se rhabiller. L'été dernier, la même gendarmerie a fait payer des amendes à d'autres femmes en les forçant à se déshabiller. Mais le mécanisme qui explique ce que l'on peut faire ou ne pas faire à la plage est exactement le même, il est subtil mais très précis.

**« La laïcité ouverte et inclusive, écrivez-vous, accélère la menace terrifiante du fractionnement sectaire de notre société ». Peut-on trouver des « accommodements raisonnables » ?**

La laïcité ouverte découvre ses limites avec l'affaire du burkini. Mais la laïcité plus classique et institutionnelle ne parvient plus à s'imposer que de façon autoritaire et répressive. Nous découvrirons aujourd'hui que nous ne sommes plus du tout en 1905 et que nous nous enfermons désormais dans une impasse. Les accommodements raisonnables ne sont une bonne idée que pour gérer le présent, ils nous préparent des lendemains difficiles.

**« Il faut prendre la plage au sérieux », concluez-vous. Pourquoi est-ce un lieu à part dans l'espace public ?**

Le burkini à la plage est très différent du voile à l'école. L'école est un espace républicain, qui a ses règlements et ses disciplines. La plage est à l'opposé. Bien sûr elle peut apparaître futile, lieu de farniente et de bronzette. Mais elle a un autre visage, celui d'un véritable laboratoire de la modernité dans ce qu'elle a de plus avancé, la capacité à vivre ensemble reposant sur la plus grande liberté de chacun. À la plage, en théorie, chacun fait ce qu'il veut. C'est pourquoi le burkini ne peut y être interdit (contrairement au voile à l'école). Mais la plage nous montre que nous sommes en train d'atteindre les limites de notre capacité à vivre ensemble nos différences. ■